

Lorsque j'ai connu Bernadette, ma compagne, sa joie et sa franchise me ravissaient.

Peu après le début de notre relation, elle m'a raconté ce qu'elle avait vécu dans sa jeunesse. Elle m'a aussi donné sa biographie à lire.

J'étais très choqué et triste et en même temps très en colère. Et je le suis encore aujourd'hui.

Ce que ces messieurs médecins, psychiatres et curés ont pu faire à une jeune fille est profondément blâmable. Ce sont des lésions corporelles sans pareilles et c'est une honte. Ces « demis-dieux » l'ont jugée labile et dépravée.

C'est incroyable comme la vie de Bernadette a pu être détruite. On l'a poussée à l'avortement et la stérilisation a été exécutée de manière à ce qu'elle soit irréversible. Espérant réussir encore à avoir un enfant, elle a supporté les douleurs d'autres opérations. Le prix d'une telle opération n'intéressait personne.

La manière dont les cliniques psychiatriques l'ont traitée est un scandale. Les examens médicaux dans ces diverses cliniques étaient inhumains et une méchanceté contre un être humain qui ne pouvait pas se défendre. Durant son enfance, on a par exemple voulu lui mesurer les courants cérébraux en lui insérant des câbles métalliques par le nez, parce que soi-disant la petite fille n'était pas normale.

Les psychiatres ont écrit à propos de Bernadette des choses ne correspondant aucunement à la vérité. Les mensonges contenus dans ses dossiers sont un autre scandale. C'est pour cela que je comprends que Bernadette veuille récupérer les actes la concernant. C'est son bon droit. Aucune autorité n'a le droit de garder ces actes. Ça aussi, ce sont des droits humains qui ont été violés de manière très grave.

Je me demande quand les personnes concernées seront finalement traitées – et indemnisées – de manière décente. Je n'ai pas envie de prier les autorités compétentes de bien vouloir finalement s'emparer de ce problème et de remettre aux personnes concernées le désirant leurs dossiers, dans leur intégralité et sans censure. C'est une obligation morale imposée par le respect de la dignité humaine. Madame la Conseillère fédérale Sommaruga a promis, enfin, de traiter ce problème.

Je vous conseille de lire la biographie de Bernadette Gächter* ; après vous allez comprendre de quoi il s'agit. Bernadette est femme gentille et sensible, mais elle souffre encore aujourd'hui de la stérilisation forcée et du traitement inhumain subi pendant sa jeunesse.

Réveillez-vous, enfin, et indemnez ces personnes.

Je vous remercie.

*Jolanda Spirig: "Widerspenstig. Zur Sterilisation gedrängt. Die Geschichte eines Pflegekindes", 2006, Chronos Verlag, Zürich